



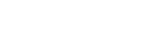
LA LETTRE DE REGARDS

Pigasse sur orbite présidentielle

27 avril 2026 | Catherine Tricot | Gauche(s) - Parti socialiste - Présidentielle 2027



Partager cet article



Abonnez-vous à notre NEWSLETTER quotidienne et gratuite

Votre Email

Je m'abonne

Les socialistes ne manquent pas de prétendants mais aucun ne s'impose. Le flop du groupement Glucksmann/Jadot/Vallaud complique encore l'équation... alors que le temps presse. Un homme coche de nombreuses cases : le millionnaire Matthieu Pigasse. La fusée est sur le pas de tir.

Homme de médias, propriétaire d'événements culturels, producteur de cinéma, banquier et ancien PDG de la banque d'affaires Lazard, Matthieu Pigasse a été entendu ces dernières

AIDEZ-NOUS À FAIRE LE TAF · FAITES UN DON DÉFISCALISÉ

mêmes termes, son diagnostic et sa vision. Extraits : « *Le système capitaliste est à bout de souffle. Le chaos le plus grave est celui de l'explosion des inégalités. L'urgence absolue c'est le partage des richesses et la taxation des ultra-riches. Mon engagement est constant : refus de l'austérité et des inégalités. Conseiller de pays en détresse financière comme la Grèce, l'Argentine, l'Ukraine, j'ai voyagé partout dans le monde. J'ai vu les ravages de l'austérité. Il faut dégager des marges de manœuvre et refuser le fatalisme. Il faut une ambition, un souffle, un projet politique. L'équilibre budgétaire n'est ni un totem ni un tabou. Les politiques qui n'ont pas de compétence économique se soumettent au marché. Il est possible de changer les choses, rien n'est jamais figé. On peut gérer et réformer. On peut changer la vie, changer sa vie. Il faut apaiser, rassembler la société.* »

TOUS LES JOURS, RETROUVEZ L'ESSENTIEL DE L'ACTU POLITIQUE DANS NOTRE NEWSLETTER

C'EST ICI ET C'EST GRATUIT

Ce discours résonne bien dans les oreilles de gauche et séduit le parti qui se dit de gouvernement. Serait-il une solution ? Ils sont plusieurs à la direction du PS à le croire.

Quand le journaliste de France Culture, Guillaume Erner, lui pose la question attendue – « *Vous voulez peser en politique ?* » –, sa réponse est claire : « *Absolument* ». De fait, Matthieu Pigasse ne se contente pas d'intervenir sur les antennes. Fort opportunément, il était présent ce week-end au raout de la social-démocratie en Bretagne. Invité à la même table-ronde que Raphaël Glucksmann, qu'il qualifia aux Grandes gueules d'« *homme de droite* », il a pu faire valoir son offre de service, « *Je suis disponible pour la gauche* », et dessiner son périmètre, réunir toute la gauche – LFI comprise.

Comme souvent aimantée par la crédibilité des hommes du monde des affaires, de Bernard Tapie à Emmanuel Macron, la direction socialiste semble conquise par l'offre Matthieu Pigasse. Si celle-ci devait être la solution retenue, cela en dit long sur le niveau d'affaiblissement du PS.

L'homme est engagé de longues dates. Aujourd'hui comme hier, il veut « *mener la bataille culturelle* », contre le « *chaos politique* » qui menace avec le RN. Hier, il conseillait Dominique Strauss-Kahn et participait dès sa création, en 2007, aux Gracques, « *groupe de réflexion et de pression* » sur les politiques publiques. Composé de hauts fonctionnaires, le think tank défendait une rénovation social-libérale de la gauche française.

Matthieu Pigasse peut-il représenter une solution pour un camp en déshérence ? Celui qui se dit « *à la disposition de la gauche et donc du pays* » sera-t-il la bouée de sauvetage des socialistes ? Déjà, la solution permet à la direction du PS de retrouver davantage d'unité : elle n'est pas loin d'abandonner la primaire mais juge Raphaël Glucksmann définitivement trop à droite pour la gauche. Comme souvent aimantée par la crédibilité des hommes du monde des affaires, de Bernard Tapie à Emmanuel Macron, la direction socialiste semble conquise par l'offre Matthieu Pigasse. Si celle-ci devait être la solution retenue, cela en dit long sur le niveau d'affaiblissement du PS.

Mais peut-il représenter « le peuple de gauche » ? Être le propriétaire de Radio Nova et avoir ouvert l'antenne à Guillaume Meurice ne suffit pas plus que d'être maire de Paris et d'avoir fait des pistes cyclables. Les symboles ne font pas tout. À ce jour, le discours de Matthieu Pigasse est concis, formaté, sans fautes de carre et préservé de la confrontation. Attention à l'entrée dans l'atmosphère politique ! C'est souvent rude. Pendant ce temps, François Ruffin lance sa candidature au nom des « *travailleurs essentiels* » et Jean-Luc Mélenchon peaufine son offre de rupture.

Catherine Tricot

7 commentaires

carlos_H le 27 avril 2026 à 14:40

Pigasse préfère les « noisettes » à LFI parce qu'elles restent comestibles pour le capital... Après tout, cette gauche policée promet d'être plus propre, plus sociale, plus cultivée... mais encore gouvernable depuis les discrets salons feutrés où s'entremêlent argent et pouvoir!

C'est pourquoi Pigasse a misé sur eux... tout en constatant qu'il ferait mieux d'y aller lui même (Fidèle à la gauche caviar qui a toujours misé sur l'image de l'homme providentiel quand le « collectif » patinait), plutôt que sur LFI qui elle, même avec toutes ses contradictions, porte une conflictualité beaucoup plus inquiétante pour les propriétaires de la maison dont lui même fait partie!

Parce que quand on possède une partie de la maison, on préfère généralement repeindre les murs plutôt que discuter de l'acte de propriété...

Quitte à y mettre un poster de Che Guevara ou de P.E. Barré dans la chambre du petit...

Vivement la rupture !

Réponse

Berthelot Jacques le 27 avril 2026 à 14:43

Quelqu'un a parlé de « course des petits chevaux ».

C'est pitoyable ce nombre de prétendantes et de prétendants qui avancent simplement leur nom, leur individualité.

C'est grotesque .

La gauche ne sera crédible qu'avec un projet clair , précis , négocié . Il y avait ceux de la NUPES et du NFP jetés à la poubelle , notamment par le PS.

Ce n'est qu'après l'engagement de soutenir ce projet que l'on pourra se soucier de celle ou de celui qui le portera.

Quand on voit les partisans et les partisanes de la primaire à gauche passer leur temps à se singulariser les unes et les uns par rapport aux autres , sans évidemment se rassembler autour de ce projet commun on ne peut qu'être inquiets , ou alors ce projet c'est peut être » que le meilleur perde ».

Réponse

Luc le 27 avril 2026 à 17:19

pigasse2027.fr est intéressant...

Réponse

lemasseur le 27 avril 2026 à 17:24

Manquait plus que ça.

Déjà un milliardaire de gauche qui finance des médias de gauche pour faire progresser la cause, j'ai un peu de mal à la sincérité de la démarche que je mettrai plus volontiers sur le compte d'un jeu de séduction en société et être ami avec des gens un peu intéressants.

Mais bon, dans le cadre tel qu'il est l'argent est nécessaire et il faut le prendre là où il est.

Par contre quand ce même milliardaire dit « de gauche », fort de son investissement en Guillaume Meurice et ses amis, s'avance pour nous dire qu'il veut être le porte drapeau des sans grades pour aller vers une société éco-solidaire au nom de laquelle il faudrait l'élire président? Comment dire?

On aura donc eu successivement un PS « ennemi de la Finance », puis un banquier d'affaire « ni de droite ni de gauche » et il faudrait se fader maintenant un milliardaire se disant être du côté popu de la lutte des classes?

Et si on cessait de choisir des oxymores, pour changer?

Car enfin, Pigasse est bien gentil, mais il est à peu près aussi crédible en président de gauche que le Prince consort des Deux Sicilles en porte parole du petit peuple, sans vouloir offenser.

Réponse

Bernard Beck le 28 avril 2026 à 11:38

Un peu de rigueur, svp. MP n'est pas milliardaire : sa fortune est estimée à 100 à 180 millions d'euros.

Réponse

Lucien Matron le 28 avril 2026 à 08:03

Toutes les analyses politiques sérieuses considèrent que la sociale-démocratie a échoué en Europe. Même le programme présenté par l'eurodéputée PS, Chloé Ridet confirme ce constat...Autrement dit, le macronisme a échoué, la sociale-démocratie a échoué, l'union des droits avec le RN n'est pas acceptable pour notre pays, reste à se mobiliser pour un programme de rupture dont les humains et leur environnement constituent le pôle central. A ce jour, le seul programme qui devrait servir de base de discussions pour rassembler tous les électeurs progressistes qui veulent un changement de cap politique est celui de LFI.

Réponse

Sylvain Maouche le 28 avril 2026 à 12:49

Bin remet la somme en franc...! 😊😄

Réponse

Laissez un commentaire

Commentaire

Nom (obligatoire)


Email (ne sera pas publié) (obligatoire)

Site Web


Enregistrer mon nom, mon e-mail et mon site dans le navigateur pour mon prochain commentaire.


ENVOYER LE COMMENTAIRE

Regards, c'est une revue, un mensuel, des vidéos et le site regards.fr

 S'abonner

 Newsletter

 Par email

 242 bd Voltaire, 75011 Paris



 Nous soutenir

[Infos légales](#) - [Confidentialité des données](#)

© 2000-2026 Regards.fr. Tous droits réservés.

AIDEZ-NOUS À FAIRE LE TAF · FAITES UN DON DÉFISCALISÉ 